

Mentions légales © 2020 Nellissen Nadège

Tous droits réservés

Ce livre est une fiction. Les personnages,
lieux et évènements sont issus de
l'imagination de l'auteur.

Toute ressemblance avec des personnes, et
des évènements serait totalement fortuite.

Toute reproduction partielle ou intégrale de
l'œuvre est interdite.

ISBN : 979-8-5696-0896-6

Concepteur de la couverture : @LucileKos
Premier Dépôt Légal : 2018 — Nouveau
Dépôt Légal : Décembre 2020
Première édition : 2018 — Nouvelle édition :
décembre 2020

Ceci est une réédition du livre du même nom
publié chez Something Else Editions sous le
pseudonyme de Kayla Snow

Prologue

Ma main lâche celle de Drake et je m'avance un peu.

– Kyle !

Je sursaute et fronce les sourcils en me retournant. Est-ce que Drake vient vraiment de l'appeler ?

– Bonjour, Drake.

Je regarde les deux hommes se faire face, se fusillant du regard. Ma tête tourne d'un côté à l'autre, les observant sans rien comprendre.

Ils se connaissent et vu l'expression de leur visage, ils ne sont pas, du tout, en bons termes.

Je regarde le reste du groupe, et en particulier ma sœur, lui demandant silencieusement si elle sait ce qu'il se passe.

Elle lève un sourcil et les regarde, tout aussi perdue que moi.

J'ouvre la bouche, m'apprêtant à leur demander ce qu'il se passe exactement quand je vois le visage de Drake changer du tout au tout, comme s'il apprenait une terrible nouvelle.

– C'est toi qui lui écrivais ! N'est-ce pas ?

Je tourne la tête vers Kyle qui ne répond rien, se contentant de regarder mon copain.

– Sale petit con, je...

Il ne termine pas sa phrase.

Énervé, et les poings serrés, il s'élance vers Kyle, stoppé à temps par Matthew et James.

- Calme-toi, Drake !

La voix de Matthew est ferme, comme je ne l'ai jamais entendue. Même Gabrielle est surprise par son ton.

Je ne comprends absolument pas ce qu'il se passe ici, comment se connaissent-ils tous les deux ?

- Est-ce que quelqu'un va, enfin, bien vouloir me dire ce qu'il se passe ici ?

Drake se radoucit en entendant ma voix.

- Tu disais recevoir des messages de la personne qui t'aidait, tu te rappelles ?

- Oui, je sais, c'était Kyle, n'est-ce pas ?

Je me tourne vers le concerné qui hoche la tête, ne lâchant quand même pas des yeux Drake.

- Et bien vois-tu ? Je t'ai aidé, Émilia !

Je sursaute presque, me tournant vers mon petit ami. Je le savais, mais l'entendre le dire, cela me fait tout bizarre et rend la situation plus réelle.

- J'ai gardé cela pour moi, je n'en ai parlé à personne. Surtout pas à Eva, à l'époque, elle aurait pété une case.

Je lève les yeux au ciel, ma sœur m'imitant.

- Viens-en au fait, s'il te plaît.

- Une seule personne était au courant : Kyle. Et, ce sale petit con en a profité pour faire croire que c'était lui, pour je ne sais quelle raison. Je lui ai montré à quoi tu ressemblais et il a peut-être voulu être avec toi à ma place. Comme

quand on était plus jeunes et qu'il sortait avec les filles qui me plaisaient.

Je sens dans sa voix qu'il est plus qu'énervé, regardant Kyle, qui ne change pas de tête malgré le fait qu'il se soit fait prendre.

Je suis choquée de savoir ça et me demande bien pourquoi il reste en contact avec lui, alors.

- Quoi, c'est ton meilleur ami ou un truc du genre ?

Je me tourne vers ma sœur pour savoir si elle le savait, mais elle hausse les épaules. C'est la seule solution que je vois pour que mon copain soit autant en colère.

- Pire, Émilie... c'est mon cousin !

Chapitre 1

Le mois d'août vient de commencer, amenant avec lui la chaleur, parfois étouffante, et le ciel bleu éclatant.

Assise à la table du jardin, une tasse de thé à la main, je suis totalement perdue dans mes pensées. Je ne peux m'empêcher de regarder le soleil se refléter sur l'eau de la piscine.

Notre retour à la maison s'est plutôt bien passé, si l'on omet le fait que Drake était insupportable au début. Bon, après c'est totalement compréhensible vu ce que son cousin a fait et la façon dont il l'a appris surtout.

J'ai toujours du mal à comprendre comment il a pu s'approprier les actions de Drake. Tout ça pour me parler, se sentir comme quelqu'un d'important, ou je ne sais pas trop quoi d'autre.

Le pire, c'est qu'il aurait continué s'il n'était pas venu ce jour-là, lors du bal de Noël. C'est à ce moment qu'il nous a vus, Drake et moi, proches, et qu'il a cru que son cousin me dirait tout. Comme s'il pouvait savoir que c'était Kyle qui m'écrivait.

Bon, d'accord, j'aurais très bien pu lui dire son nom, mais je ne l'ai pas fait, à quoi bon. Je ne pensais pas que ça pouvait avoir une quelconque

importance après tout. Depuis qu'il est dans ma vie, je n'ai presque plus parlé à Kyle.

Je soupire, me demandant si les choses finiront par être simples un jour. Je rêve d'une année tranquille, sans histoires improbables ou personnes néfastes.

Je sursaute quand deux bras m'entourent, des lèvres se posant sur ma joue.

- Bonjour bel endormi, dis-je en rigolant.

Il plonge sa tête dans mes cheveux.

- J'aime ton rire dès le matin.

Je ris, ayant dû me concentrer pour comprendre ce qu'il disait, sa voix étouffée par ma tignasse.

Je remarque finalement qu'il ne porte qu'un pantalon de jogging. Mais, vraiment, QUE ça ! Autant vous dire qu'on ne saurait pas manquer son érection, s'il en avait une.

- Drake ! Tu aurais pu mettre un boxer, sérieux !

Ma phrase est à peine audible, pour que lui seul l'entende, on ne sait jamais, des fois que mes parents, ou Eva, arrivent.

Il me soulève et s'assied avant de me mettre sur ses genoux, me manipulant comme si je n'étais qu'une poupée.

- Voilà, comme ça personne ne verra.

Je rigole encore.

- Tu sais qu'il faudra qu'on se lève à un moment ou un autre.

Il hausse les épaules et attrape un croissant dans le petit panier devant nous avant de le mettre en bouche. Il s'appuie contre le dossier et regarde le ciel.

– Prête pour la semaine prochaine ?

Je me crispe d'un coup.

Non, pas du tout.

– T'es sûr que ce n'est pas trop tôt ?

Il soupire.

– Emilia, ça va bientôt faire six mois qu'on est ensemble. Et moi, j'ai déjà vu tes parents. Je suis d'ailleurs ici depuis un mois.

Je soupire.

– Je sais... Mais, s'ils ne m'aiment pas ?

Il rigole et m'attire à lui, m'entourant de ses bras musclés.

Il m'embrasse le crâne et souffle sur mon oreille.

– Ils vont t'adorer, tu verras.

Je me contorsionne pour l'embrasser avant de me coller à lui, soupirant d'aise.

– Et si, on montait dans ta chambre ?

Je souris, les yeux toujours fermés.

– Je sens bien pourquoi tu veux y aller, tu sais.

Je le sens sourire contre ma peau, riant également devant la situation.

Il s'apprête à se lever quand ma sœur arrive en s'étirant de tout son long, nous freinant totalement dans nos mouvements.

Je ne peux pas me lever, étant la seule cachette pour l'érection bien présente de Drake. Et je ne peux pas rester ainsi non plus, la situation étant plus qu'embarrassante.

Je me sens, d'ailleurs, déjà rougir.

Enfin, pour moi, car mon compagnon, lui, parle à ma jumelle comme si de rien n'était, caressant au passage la peau nue de ma cuisse.

- Bien dormi, Mia ?
- Oui, et toi ?
- Oui, tu sais concernant le cadeau de papa et maman.

Je hoche la tête en signe positif. Ledit cadeau n'est autre qu'un appartement privatif pour nous deux, pour nous permettre d'avoir notre intimité pendant l'année scolaire.

Logement que nous pourrons partager avec nos chéris respectifs, bien entendu.

- Et bien, je ne compte pas y emménager seule. Et... J'aimerais te faire rencontrer mon copain avant ça.

Je suis surprise de l'annonce que me fait ma sœur. J'ai juste envie de crier « enfin », mais me retiens et me contente de lui sourire.

- J'en serais plus qu'heureuse.

Nous continuons de parler tranquillement, même si je suis bien déconcentrée par Drake.

J'ai juste envie de lui dire d'arrêter, mais il semble s'amuser à caresser ma cuisse remontant à la limite de mon intimité.

Je sursaute d'un coup.

- Ça va ?

Je souris à ma sœur.

- Oui, je... me suis fait mal en bougeant ma jambe, c'est tout.

- Décidément, Mia, tu te fais toujours mal avec cette table.

Elle rigole, sachant comme je suis maladroite, alors que moi je déglutis petit à petit.

Je n'ai pas sursauté à cause de la table, mais de la main de Drake qui s'est insinuée sous mon maillot de bain.

J'essaie de ne pas rougir et de paraître normale alors que j'ai de plus en plus envie de lui sauter dessus.

Entre son érection contre mes fesses et maintenant ses doigts qui titillent mon clitoris, je n'en peux plus.

Il m'a rendu totalement accro, je n'arrive plus à me passer de lui plus de quelques heures. Pas spécialement au niveau sexuel, même si je dois avouer que c'est un vrai dieu au lit. Rien que sa présence m'est indispensable.

Je serre les poings, rentrant mes ongles dans ma peau. Je ne peux m'empêcher de fixer ma sœur qui ne se doute pas une seconde de ce qu'il se passe sous cette table.

Elle finit par se lever, s'étendant à nouveau.

- Bon, je vais faire quelques brasses, à tout à l'heure.

- Je vais aller me doucher moi, dis-je d'un coup.

Ma jumelle me sourit avant de nous tourner le dos.

J'entends Drake rigoler doucement alors qu'il s'est reculé de moi, ne me touchant plus. Il le fait exprès en plus...

Je frissonne, essayant de me reprendre un peu, de calmer mon cœur qui manque de sortir de ma poitrine à tout moment.

Je me lève, lui prends la main et monte jusqu'à ma chambre, refermant la porte à clé derrière moi.

Je me retourne, prête à lui sauter dessus, prise de court par ses lèvres qui viennent se poser sur les miennes. Il détache le nœud

présent dans ma nuque, ma petite robe tombant à mes pieds.

Je me sens soulevée de terre, me raccrochant à sa taille alors qu'il me plaque contre un mur ses mains remontant jusqu'à ma poitrine. Je n'arrive même pas à comprendre ce qu'il se passe, mon haut de bikini finissant un peu plus loin.

Il prend mes seins en coupe, ses lèvres descendant dans mon cou, lentement pour faire durer le plaisir.

Je gémissais alors qu'il mordille mon téton, mes mains se plantant dans ses cheveux, les tirant.

Je veux sa bouche.

Il comprend directement et m'embrasse. Je lui mordille la lèvre et ondule du bassin.

Je me détache de lui, posant mes pieds sur le sol avant de le pousser vers mon lit, l'obligeant à s'y coucher.

Je me mets à califourchon sur lui, l'embrassant dans le cou alors que ma main se faufile en dessous de son jogging, emprisonnant son érection de mes doigts. J'entame des va-et-vient, tantôt lent, tantôt rapide.

Je ne peux m'empêcher de sourire alors que je le sens se crispier, lâcher des petits cris rauques et se laisser totalement aller.

Avec lui, on est sur le même pied d'égalité, on fait à l'envie, on ne réfléchit pas, on agit.

Son jogging va vite rejoindre le reste de mon maillot, que j'ai enlevé au passage.

Je me mords la lèvre, geste qui le fait craquer chaque fois.

J'ai tellement envie de le sentir contre moi, de ne former qu'un, avec son corps et son cœur.

Il me prend par la taille et me retourne sur le lit avant de répondre à ma supplique.

Mes doigts s'agrippent à son dos, mes ongles se plantant dans sa peau alors qu'une foule de sensations intenses grandit en moi.

Je ne saurais dire le temps qui passe, totalement déconnectée de la réalité. Enfermés dans notre bulle, se rattachant à l'autre comme si notre vie en dépendait.

Nous atteignons l'orgasme à l'unisson.

Il retombe sur moi. Nous fermons les yeux pour essayer de reprendre notre respiration.

Je ne peux m'empêcher de sourire alors qu'il embrasse le haut de mon crâne, me serrant contre lui.

– Et si on allait prendre une douche maintenant ?

Je hoche la tête comme réponse.

Il rigole légèrement.

– Au moins, on n'aura pas menti entièrement à ta sœur.

Je rigole silencieusement alors qu'il frotte mon dos.

– Allez debout !

Il me tape un coup sur les fesses en rigolant.

– Notre douche est un peu trop longue là, je pense.

On se dirige vers la salle de bain, main dans la main.

Il fait couler l'eau chaude de la douche et me lance un regard en coin avant de me faire avancer jusqu'à l'intérieur de la cabine.

Je soupire d'aise quand l'eau coule sur ma peau, les mains de Drake passent dans mes cheveux avant de prendre le shampoing et de me l'appliquer sur le crâne. Il commence à me masser le cuir chevelu, me faisant fondre sur place devant tant de tendresse et de délicatesse.

Je souris avant de lui faire face. Je penche ma tête en arrière et rince mes cheveux avant de passer mes mains sur mon corps, enlevant la mousse qui tombe de ceux-ci.

Je souris en coin en voyant le regard brûlant de Drake, suivant le chemin, presque trop lent, de mes mains.

Je me passe la langue sur les lèvres avant de me mordiller le coin de celles-ci.

- Tu es dingue, Mia.

Je lui tire la langue et enroule mes bras autour de ses épaules avant de l'embrasser, nous apprêtant à entamer notre second round.

On arrive dans le salon, rigolant doucement et fouillant dans la bibliothèque avant de nous installer dans le canapé.

Je me cale dans ses bras, regardant un magazine alors qu'il est pris dans un nouveau livre.

- Vous êtes trop adorables tous les deux.

Je tire la langue à Eva alors qu'elle s'assied sur le canapé en face de nous.

- Tu es toujours d'accord pour rencontrer mon copain dans deux semaines ?

Je lui souris à pleines dents.

- Bien sûr, je me réjouis même. J'aimerais qu'on y soit déjà.

- Hey !

Je tourne la tête pour regarder Drake.

- T'inquiètes mon cœur, j'ai hâte de voir ta famille aussi.

Eva pouffe dans son coin et je lui lance un regard noir.

- Tu as l'air très convaincante, dis donc.

- Effectivement, Eva, je pensais la même chose.

Je me relève et lève un sourcil en regardant mon copain qui semble triste et blessé.

Je fais la moue et baisse les yeux, honteuse.

Je tends la main pour toucher la sienne.

- Je suis désolée, mon amour.

Je relève les yeux et lui souris timidement.

- Je ne voulais pas dire ça, mais j'ai un peu peur. C'est la première fois que je verrai ta famille. Disons que je suis un peu tendue. Et s'ils ne m'aimaient pas ?

Bien qu'il connaisse les miens depuis longtemps, je redoute de rencontrer les siens. Je ne suis pas vraiment une fille sans problème...

Il se penche vers moi et pose son front contre le mien.

- Ils vont t'adorer, je te l'ai déjà dit, tu n'as pas à t'inquiéter.

Il m'embrasse rapidement.

- Arrêtez un peu tous les deux, je vais finir par péter un câble avec tant d'amour et de câlins dans l'air.

Elle fait comme si elle allait vomir puis part en rigolant comme une folle.

Je regarde Drake dans les yeux et l'embrasse à nouveau.

Je l'aime tellement.

Je ferme ma valise, essayant de la descendre du lit.

- Et, merde !

J'entends rigoler derrière moi, me retourne et le vois, appuyé contre le chambranle de porte, les bras croisés sur la poitrine.

- Un souci ?

- Non, du tout.

Il lève un sourcil.

- Tu fais de l'ironie maintenant ?

Je lui tire la langue et essaie à nouveau de prendre ma valise, n'ayant pour résultat qu'un mal de pied dû à la chute de celle-ci dessus.

- Et, merde !

Je me mords la lèvre pour ne pas pleurer et je tiens mon pied, comme si ce simple geste pouvait soulager la douleur.

Je n'ai même pas entendu Drake s'approcher. Il se met à genoux devant moi et le prend dans sa main.

- Mia, tu es vraiment maladroite.

Il le masse un peu avant de me regarder tendrement.

- La prochaine fois, demande juste, d'accord ?

Je boude, comme une gamine de cinq ans, et il se relève pour m'embrasser.

- Tu n'arriveras pas à empêcher ces vacances chez moi, tu sais.

Je lui tape le bras en le traitant d'idiot.

Je n'avais vraiment pas pensé à ça à la base.

Il prend ma valise et nous partons, non sans une petite appréhension de ma part.

Chapitre 2

Nous arrivons devant chez lui après une bonne vingtaine de minutes de route. Mon cœur bat la chamade dans ma poitrine, menaçant d'en sortir.

Je sais parfaitement que ça peut paraître idiot d'être aussi stressée. Mais je me sens tellement bien avec Drake. Plus les jours passent et plus je l'aime. J'ai peur de le perdre, qu'il y ait un grain de poussière qui enraye le mécanisme de notre amour.

Peut-être sont-ce les épreuves que j'ai passées qui m'ont rendue totalement parano et angoissée pour la moindre chose.

On descend de la voiture, et je me permets enfin de relever la tête.

Je reste bouche bée devant la maison qui se tient devant moi. Ou peut-être devrais-je dire : villa.

L'endroit où nous sommes garés est très bien agencé avec une allée de gravier clair, entourée d'herbe parfaitement coupée, parsemée de fleurs splendides qui donnent un peu de couleur. Le tout débutant au niveau de la grande grille blanche, entourée d'arbres de part et d'autre.

Des escaliers mènent à la double porte d'entrée. Je reste sans voix alors qu'il me prend la main, m'entraînant jusqu'à celle-ci.

Il se stoppe juste devant et m'embrasse sur le haut du crâne.

- Ne t'inquiète pas et détends-toi, ça va aller.

Il m'embrasse à nouveau et rentre alors que j'avance à une vitesse digne d'un escargot, n'étant toujours pas très sûre de moi. Je veux ouvrir la bouche quand une tornade blonde nous fonce dessus, avant de sauter au cou de mon amoureux.

Je lâche sa main et fronce les sourcils en les voyant.

Ma respiration se bloque alors qu'elle finit par se tourner vers moi.

Je soupire et me sens mieux d'un coup.

La jalousie a vite été remplacée par le soulagement. Comment pourrais-je l'être alors qu'ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau ?

La jeune fille doit avoir quinze ans. Je suis soudain surprise et un peu blessée, qu'il ne m'ait pas dit qu'il avait une sœur.

- Salut.

Elle repose les pieds au sol et se tourne vers moi avec un grand sourire.

Elle a les mêmes yeux que lui, le même sourire et la même petite fossette. Je ne peux m'empêcher de sourire en voyant cette similitude entre eux deux.

Ses cheveux bouclés sont coupés au niveau des épaules et une petite frange revient devant ses yeux.

- Émilie, je te présente Clara, ma petite sœur.
- Non, c'est vrai ? Je croyais que c'était ta voisine.

Clara rigole devant mon ton ironique, alors que Drake fait la moue de son côté.

- Je suis ravie de te rencontrer, Clara.

- Je suis sûre qu'il ne t'avait pas dit qu'il avait une sœur n'est-ce pas ?

Oups, prise la main dans le sac.

- Eh bien, euh...

- Ne t'en fais pas, je ne suis pas la seule qu'il t'ait cachée. Nous avons encore un petit frère de cinq ans.

J'ouvre grand les yeux alors que Drake passe sa main dans ses cheveux, gêné.

Je lui fais face, mettant mes mains sur mes hanches et levant un sourcil.

- Tu as aussi un bébé ou une femme secrète c'est ça ?

Il me regarde bizarrement, perturbé par ma question. Je suis un peu déçue qu'il me cache sa famille, des détails si importants de sa vie.

J'observe sa tête et me mords la lèvre. N'y tenant plus, j'explose de rire devant son expression, faisant un clin d'œil à Clara.

- Bon, allez, venez ! On va au jardin.

J'embrasse Drake sur la joue et lui prends la main avant de suivre Clara.

- Maman, papa ! Drake et Mia sont là !

Le jardin est composé d'une terrasse en bois et d'un grand espace d'herbe d'un côté, l'autre côté étant occupé par une piscine protégée par une barrière en bois.

Un petit garçon joue un peu plus loin dans un petit bac à sable. Je ne peux m'empêcher de sourire franchement en le voyant.

Deux personnes se lèvent à quelques mètres à peine de nous, se retournant pour nous faire face, un énorme sourire sur leur visage.

Je serre un peu plus la main de mon compagnon et respire lentement, essayant de ne pas m'arrêter totalement et de tomber sur place.

Son père lui ressemble énormément, ce qui peut sans doute me donner une bonne idée de ce à quoi il ressemblera dans plusieurs années. Mais il a le sourire et la fossette de sa mère.

On dirait des anges, une famille entière de petits anges.

– Enchantée de vous connaître, Émilie. Je suis Catherine et voici Georges, mon mari.

Je les salue timidement.

– Depuis le temps que Drake nous parle de vous. Nous sommes heureux de pouvoir enfin vous voir en vrai.

Je rougis devant la remarque de son père, me demandant ce qu'il a bien pu dire sur moi.

– Aaron, ton frère est là.

Le petit garçon se retourne et ouvre grand les yeux, avant de courir vers nous en rigolant.

Il fait un câlin à son frère avant de se tourner vers moi.

Je m'abaisse à sa hauteur et lui fais un petit signe.

Il s'approche doucement de moi, me regardant de ses petits yeux bleus.

Il pose sa main sur ma joue puis sourit et me fait un énorme bisou, entourant ma nuque de ses petits bras.

Je craque totalement devant ce petit garçon, qui va faire un malheur une fois adolescent, tout comme son grand frère.

Il ne me lâche plus et je regarde Drake, un peu mal à l'aise, ne sachant pas quoi faire.

Il s'accroupit à côté de moi et regarde Aaron.

- Dit, petit frère. Moi aussi, j'ai droit à un câlin.

Le petit fait non de la tête.

- Tu sais que Mia, c'est mon amoureuse à moi.

Il regarde Drake et fait la moue, collant sa petite joue contre la mienne, me faisant sourire.

- Tu ne veux pas que moi je lui fasse un câlin.

Il s'accroche encore plus.

Je le prends et l'écarte un peu de moi, le regardant face à face, remettant une de ses petites mèches de cheveux ailleurs que devant ses yeux.

Qu'est-ce qu'il ressemble à Drake! Ça me donne une envie folle de voir des photos de lui bébé et enfant.

- Tu sais Aaron, mon amoureux c'est Drake. Mais je te promets que je vais rester pendant deux semaines et qu'on pourra jouer ensemble, d'accord?

Il fait la moue et croise les bras.

Je regarde Drake, qui hausse les épaules, ne m'aidant pas vraiment.

Ses parents s'avancent vers nous et Catherine se penche vers le petit garçon.

– Aaron, tu veux une glace ?

Il se tourne vers elle et son sourire s'étend d'une oreille à l'autre à cette évocation. Lui faisant totalement oublier ma présence ou le fait qu'il ne voulait pas me quitter.

Il va dans les bras de sa mère qui rigole.

– On vous laisse les jeunes, profitez du beau temps.

Elle embrasse son fils sur la joue et me sourit avant de suivre son mari à l'intérieur de la maison.

On rejoint Clara, nous installant sur la terrasse avec elle. Elle pose ses coudes sur la table, croisant ses doigts avant de poser sa tête dessus, nous observant en souriant.

Je me sens tout d'un coup très gênée.

– Clara arrête de la regarder comme cela, elle va fuir.

Je tire la langue à Drake avant de tourner la tête vers sa sœur.

J'avale difficilement ma salive, m'apprêtant à la volée de questions qui va arriver.

Je me réveille le lendemain, aux alentours de midi, épuisée malgré les heures de sommeil.

Clara nous a tenus tout l'après-midi et une bonne partie de la soirée. Elle sait à présent tout de notre relation et plus encore.

Je dois avouer que je ne voudrais pas être Daniel si elle le croisait un jour. Cette fille a un caractère bien trempé, ce qui ne manque pas de faire rire son frère. On a quand même évité de lui dire la vérité sur son cousin. Je n'ai pas envie de le rabaisser auprès des autres, plus qu'il ne

devrait l'être normalement. Qu'il reste hypocrite et faux, comme il sait si bien le faire.

J'étends les bras, passant mes mains sur le matelas, fronçant les sourcils en ne trouvant aucun obstacle à mes côtés.

Je me redresse, m'appuyant sur mes avant-bras en balayant la pièce du regard.

Oh, non, mais où est Drake ?

Je me lève d'un coup et parcours la chambre de long en large.

Comment vais-je m'y retrouver moi ici ?

Je me mords la lèvre et vais dans la petite salle de bain pour me changer.

J'enfile une petite robe noire, me coiffe rapidement et me donne un coup de mascara avant de sortir de la pièce.

Je mets mes petites sandales et ouvre la porte, regardant à droite puis à gauche, essayant de me remémorer le chemin que nous avons pris avec Drake, hier soir.

Je me grimace légèrement, je ne m'en souviens absolument pas.

Les seuls souvenirs qui me reviennent en tête ont un rapport avec les mains de Drake sur mon corps pendant qu'on regagnait la chambre.

Je frissonne légèrement et prends un chemin au hasard.

Je me mordille la lèvre, voyageant entre les couloirs. Après quelques minutes, je soupire et m'appuie contre un mur, ne sachant absolument pas par où aller.

Je frissonne alors que les souvenirs des couloirs froids de l'école me reviennent en mémoire.

Une porte s'ouvre un peu plus loin et une petite tête blonde me sourit à pleines dents.

Je ne peux m'empêcher de la trouver adorable et regarde le petit garçon de cinq ans s'avancer vers moi, sa peluche à la main.

Je m'agenouille à sa hauteur et le regarde dans les yeux.

- Bonjour, Aaron.

- Bonjour, tu as vu monsieur nounours ?

Il tend vers moi l'ours en peluche gris avec sa cravate rouge.

- Il est presque aussi mignon que toi.

Il rigole et je fonds devant ce petit être adorable.

- Tu veux aller manger des cookies ? Maman, elle fait les meilleurs de la terre.

Je rigole malgré moi devant sa remarque trop mignonne. Il prend ma main dans la sienne, me faisant sourire en voyant la différence de taille.

On arrive rapidement dans la cuisine. Il me lâche et fonce vers sa maman.

Je reste sur place, observant la scène et ce petit garçon me regarder avec ses yeux si innocents, alors qu'il croque avec joie dans un biscuit.

Je sursaute quand des bras m'entourent la taille, la tête de Drake se posant sur mon épaule.

Ses lèvres frôlent ma joue.

- Bien dormi, mon cœur ?

Je tourne la tête et lui vole un baiser.

- Oui... J'ai juste eu beaucoup de mal à trouver mon chemin dans ton labyrinthe.

Mes bras se posent sur les siens, caressant sa peau avec mes doigts.

- Heureusement qu'Aaron était là, sinon je serais toujours perdue.

- Pardon mon cœur. J'étais avec Clara et je n'ai pas vu l'heure passer.

Il me serre un peu plus contre lui, m'embrassant dans le cou.

- Ce n'est rien, je te pardonne, pour cette fois.

Ses lèvres se posent sur mes tempes avant que sa tête ne se colle à la mienne.

Je me sens si bien à l'heure actuelle.

Je referme mon sac, essayant de le porter, grimaçant sous le poids qu'il fait, ayant l'impression de retourner deux semaines en arrière.

J'entends Drake rigoler derrière moi puis s'approcher lentement. Son bras passe à ma droite et il empoigne la lanière du sac, le soulevant comme s'il était aussi léger qu'une plume.

- Non, mais comment tu fais ?

- Musculation cinq fois par semaine, tu crois que je garde mes biscoteaux comment ?

Je pouffe et le tape gentiment sur le bras.

- Je ne vais pas m'en plaindre.

Il lâche mon bagage et m'entoure la taille avec ses bras, me serrant contre lui.

Je relève la tête et le regarde avant de l'embrasser tendrement.

- Merci pour tout, Drake.

Il dépose ses lèvres sur mon front.

- Tu vois que ça s'est bien passé !

- Oui, j'ai déjà rendez-vous avec ta sœur et ta maman à la rentrée pour aller faire un tour en ville.

- Ils t'apprécient tous. Je suis content.

- Tu en doutais ?

Il sourit et ébouriffe mes cheveux avant de m'embrasser à nouveau. Il me prend la main, attrape le sac et nous emmène au rez-de-chaussée, où tout le monde nous attend pour nous dire au revoir.

Ces deux semaines ont été riches en événements et je suis plus qu'heureuse de les avoir rencontrés.

Clara est adorable comme jeune fille, même si elle a son caractère bien trempé et ne se laisse pas faire du tout. J'étais choquée de voir comment elle répondait à Drake. Et je ne parle même pas de la réaction qu'elle a eue quand je lui ai raconté ce qu'il s'était passé avec Daniel.

Nous l'avons également dit à ses parents. Même si cette histoire est dure à me remémorer. Je veux être plus forte que cela. Ne plus être la même que l'année dernière, je veux devenir une femme sûre d'elle et qui ne se laisse pas aller à la moindre difficulté.

Peut-être qu'en en parlant, j'arriverai à surmonter tout cela. Qui sait ...

En tout cas, ils ont été adorables tous les deux, sans pour autant me prendre en pitié, me traitant tout à fait normalement. Ce qui m'a beaucoup rassurée. Je ne veux pas que mon passé change la façon dont les autres me voient.

Nous arrivons en bas et les parents de Drake nous font la bise en nous faisant promettre de revenir bientôt.

Clara me prend dans ses bras et m'énumère toutes nos prochaines sorties.

Je rigole et l'embrasse sur la joue avant de m'accroupir devant le petit Aaron.

Plus je passe de temps avec lui, plus il me fait fondre. Un mini-Drake en chair et en os.

– On se revoit bientôt, d'accord ?

Il hoche la tête, de petites larmes coulant le long de ses joues. Je me mords l'intérieur de la joue, ne voulant pas pleurer également.

– Promis ?

Sa petite voix cassée me fend le cœur.

– Promis.

Je lui fais un énorme sourire et lui fais un gros bisou sur la joue.

Je me lève et le regarde faire un câlin à son grand frère.

On se dirige vers la voiture. Une fois les bagages dans le coffre, on s'installe à l'avant, leur faisant signe alors qu'on s'éloigne dans l'allée, la gorge nouée.

Chapitre 3

Je rentre dans le salon de chez mes parents, m'étendant de tout mon long en bâillant. Je n'arrive toujours pas à croire que ces deux semaines chez Drake sont passées aussi rapidement.

Quelqu'un rentre dans la pièce en me faisant sursauter. Je me retourne, me demandant qui est arrivé, contente de retrouver ma famille.

J'ouvre grand les yeux, fronçant les sourcils.

– James ?

Il pose son regard sur moi, me souriant timidement.

– Salut, Mia...

Qu'est-ce qu'il fait ici ? Je ne me rappelle pas les avoir invités, son frère et lui... Ni même les autres de la bande à vrai dire.

– Qu'est-ce que...

J'ouvre la bouche pour continuer ma phrase, mais me stoppe immédiatement, restant comme figée alors que mon cerveau bouillonne.

Je ne sais pas si c'est la fatigue, mais je me sens totalement idiote à l'heure actuelle.

– Tu es...

Je n'ai pas le temps de finir ma constatation que ma sœur arrive dans la pièce avec deux tasses en main.

- Mon cœur, j'ai trouvé des guimauves pour les chocolats.

Elle se fige en me voyant et me sourit timidement.

- Oh, tu es déjà rentrée, Mia.

- Vous...

Je vois la tête de ma sœur se décomposer, s'attendant sûrement à une réponse totalement négative de ma part.

Je ne me faisais donc pas de fausses idées...

- C'est trop génial !

Je fais un énorme sourire et vais les prendre dans mes bras à tour de rôle. Après la surprise, je ne peux qu'être contente pour eux deux.

- Pourquoi vous ne me l'avez pas dit plus tôt ?

Ma sœur rougit et bafouille en reposant les tasses sur la petite table basse devant elle.

- Eh bien... Avec ce qu'il s'est passé entre nous avant... Nous avons peur que la nouvelle ne soit pas très bien prise. Surtout que je ne savais pas si tes amis m'accepteraient.

Je l'observe, comprenant parfaitement ce qu'elle pouvait ressentir. J'ouvre la bouche pour parler quand la porte derrière moi s'ouvre.

Drake rentre dans la pièce et vient enrouler ses bras autour de ma taille, posant sa tête sur mon épaule après avoir dit bonjour à ma sœur et James.

Je fronce les sourcils et le regarde du coin de l'œil.

- Tu n'as pas l'air étonné de voir James.

Il hausse les épaules et sourit. Comme si, finalement, il trouvait cela tout à fait normal. Pas

que je trouve que la situation soit dérangeante, loin de là.

- Si ta sœur est heureuse, ce serait même avec mon pire ennemi, je ne dirais rien.

Comment est-il au courant lui ?

- Je vous ai entendus de l'autre côté de la porte.

Je lui tapote la joue avec ma main.

- T'es adorable, mon chéri. Si l'on allait s'asseoir ?

Les autres hochent la tête et l'on va s'installer sur les canapés.

Je ne peux m'empêcher de sourire en voyant ma sœur et un de mes plus proches amis être dans les bras l'un de l'autre.

- Vous êtes vraiment trop mignons tous les deux.

Je la vois rougir.

- Racontez-nous comment c'est arrivé.

Eva regarde son chéri et l'embrasse rapidement avant de poser sa tête contre son torse.

- Et bien, vous vous rappelez le soir du bal de Noël ?

Je regarde Drake et rougis en repensant à cette soirée.

- Oui, très bien.

- Et bien, j'étais dans un coin de la salle et James m'a proposé de danser. J'ai accepté et l'on a beaucoup discuté. De fil en aiguille, on s'est beaucoup rapproché et les sentiments sont arrivés.

Elle regarde James et sourit en serrant sa main un peu plus fort.

- Je ne pensais pas pouvoir aimer à ce point avant de le rencontrer. J'avais peur qu'en vous disant tout, cela casse notre bulle de sérénité.

- Et vous vous êtes vus en cachette pendant tout ce temps !

Ils hochent la tête d'un même mouvement.

- Ça ne devait vraiment pas être évident pour vous deux.

Je me sens un peu triste qu'ils aient dû le cacher, je sais que ce n'est pas évident de mentir à ses amis sur un sujet. Et quand c'est une bonne nouvelle, on devrait pouvoir le crier sur tous les toits sans avoir peur de blesser quelqu'un.

Je me sens mal, et désolée pour eux deux.

- Je sais ce que tu penses Mia.

Je sursaute et regarde ma sœur.

- Tu te dis que la situation a dû être horrible et ne t'inquiète pas. Nous avons profité de cette situation pour nous rapprocher.

Elle tourne la tête vers James, je peux voir tout l'amour dans ses yeux et souris. Ils sont vraiment amoureux et ça fait chaud au cœur.

- À partir de maintenant, vous n'aurez plus à être séparés, jamais.

On rigole tous les quatre quand nos parents, à Eva et moi, rentrent dans le salon.

- Au fait, Gabrielle et Matthew ont trouvé un appartement ?

James hausse les épaules.

- Non, sans succès pour le moment, ils désespèrent et ont quand même réservé des chambres à la fac, juste au cas où.

- Il reste encore des appartements à louer dans votre immeuble, les filles.

On se retourne tous vers mon père qui nous sourit franchement alors que ma mère prend une farde dans l'armoire derrière eux. Elle l'ouvre et feuillette.

- Il y a un petit studio en face de votre appartement.

- Daphné comptait habiter avec eux pour diminuer le loyer, répond James calmement.

- Sinon, il y en a un au dernier étage, quatre chambres avec petite salle de bain privative chacune. Grande cuisine, avec îlot, et un grand coin salon. Il y a également une terrasse.

On se regarde tous, souriant à pleines dents.

- Ce serait quand même top d'habiter tous ensemble.

- Sauf si l'un de nous se sépare de son compagnon.

On tire de gros yeux à James qui rigole presque aussitôt devant nos têtes.

- Non, mais je rigolais. Je ne quitterai jamais Eva, j'ai attendu bien trop longtemps qu'elle soit prête à me présenter pour la lâcher maintenant.

Eva lève un sourcil, comme si sa petite déclaration n'était pas très convaincante. Je me tourne vers mes parents.

- On ne risque pas d'avoir des soucis avec les propriétaires, à changer d'appartement, maintenant ?

Ils se regardent tous les deux avant de rire de bon cœur.

- Étant donné que tu es notre fille, on ne te dira rien.

Je fronçe les sourcils et regarde Eva qui se retient de rire.

– Pourquoi tu ne m’as pas dit que c’était papa et maman, les proprios ?

Elle éclate de rire.

– Je croyais que tu savais.

– Comment j’aurais pu, Eva ? Sérieux, j’ai l’air idiote, là.

Drake m’enlace et frotte mes bras pour me calmer.

– Pas plus que d’habitude mon cœur, ne t’inquiète pas.

Je m’écarte de lui, choquée. Puis, je finis par lui tirer la langue et croise les bras sur ma poitrine, boudant, essayant de ne pas faire attention à leurs rires.

Assise sur mon lit, les jambes en indien, mon ordinateur posé sur mes genoux, je profite tranquillement de cet après-midi calme pour me détendre un peu. Et quoi de mieux, pour cela, que d’écrire un peu.

Tout m’a toujours passionné dans l’écriture, depuis toute petite. C’est une des seules façons que j’ai pour être totalement décontractée.

Et je tiens cela de famille, de mon père qui adore, comme moi, les romans et les belles histoires. C’est cette passion qui l’a conduit à ouvrir sa maison d’édition et qui l’a fait monter aussi haut.

Je m’étire alors que je boucle un nouveau chapitre. Je me penche sur la droite puis la gauche, mon dos étant un peu douloureux.

J'enregistre mon fichier et éteins mon ordinateur avant de le poser sur mon bureau et de me lever.

Je m'apprête à quitter ma chambre quand trois petits coups se font à la porte.

- Oui ?

Elle s'ouvre doucement, la tête d'Eva passant dans l'entrebâillement.

- Je peux te parler ?

- Non.

Elle fronce les sourcils et j'éclate de rire.

- Mais oui !

Elle soupire de soulagement et rentre, allant s'asseoir sur mon lit. Elle croise les jambes, pose ses mains sur le matelas et penche la tête en arrière pour regarder le plafond.

- Ça ne va pas ?

Je m'installe à ses côtés et lui touche la main pour qu'elle me regarde.

- Si... enfin, je crois.

Je fronce les sourcils.

- Nous allons bientôt emménager tous ensemble, et je redoute un peu. On a tout avoué à Daphné, qui l'a bien pris, mais c'est toujours compliqué dans un groupe. J'ai peur qu'il y ait des histoires et que ça n'aille plus.

Je lui prends la main et me penche vers elle, pour qu'elle me voie.

- Tu paniques là, c'est d'habitude moi qui fais cela, tu sais.

Elle esquisse un sourire.

- Tu te caches derrière cette peur de tout perdre, Eva. Je pense que tu

es juste effrayée d'être totalement heureuse, ou que tout s'effondre, car tu l'es.

Elle hausse les épaules.

- Peut-être.

- C'est sûr. Mais ça va aller, ne t'inquiète pas. Vivez l'instant présent et tout ira bien. S'il y a complications, et je ne dis pas qu'il y en aura, on verra à ce moment-là.

Elle me prend dans ses bras et m'embrasse sur la joue avant de me remercier et de sourire.

Elle se lève et quitte la chambre. Je la suis rapidement, voulant retrouver mon petit copain.

Je passe par la cuisine et ouvre le frigo pour regarder s'il n'y a pas un petit quelque chose à grignoter.

Je le ferme rapidement et vais dans l'armoire pour prendre un muffin au chocolat et le mange sur le chemin menant au jardin.

Drake s'y trouve.

Je le regarde, assis tranquillement sur un transat, observant la piscine devant lui, perdu dans ses pensées. Je ne peux m'empêcher de sourire en le voyant comme cela. Je m'appuie quelques minutes contre le chambranle de la porte, ne me voyant pas bouger d'ici avant un bon moment.

Ça m'apaise de le voir ainsi si serein, si calme. Je ne peux m'empêcher de l'aimer encore plus.

Je finis par bouger, me dirigeant vers lui avant de me caler dans ses bras en soupirant. Il rigole légèrement et me serre un peu plus fort contre lui. Il embrasse le haut de mon crâne et pose son menton sur celui-ci.

- Tu penses à quoi ?

Il ne bouge pas d'un poil, comme si ma question restait en suspens dans la légère brise de cette fin d'après-midi.

- Je me dis que dans moins d'une semaine on sera à la fac. La vie active arrive bientôt. Même si je vois mon chemin tout tracé devant moi, j'ai peur de faire une connerie et perdre la seule personne qui compte le plus pour moi. Qui me dit que tu auras les mêmes envies que moi ? Un de nous deux devra faire des concessions si ça ne va pas. Je ne veux pas que tu le fasses, je veux que tu sois heureuse, Émilie.

Je me redresse et me retourne vers lui, dirigeant son visage vers le mien. Je lui souris tendrement et l'embrasse rapidement.

- On a encore le temps d'y penser, tu sais. Vivons l'instant présent, on verra bien par la suite. Si tu as une opportunité du tonnerre, je te suivrai n'importe où. Les maisons d'édition ne manquent pas.

- Et ton père ?

- Papa trouvera toujours quelqu'un pour me remplacer, mais toi, tu es irremplaçable Drake Daemon.

Il sourit en coin et pose sa main sur ma joue, la caressant du pouce tout en s'approchant lentement de moi. Ses lèvres touchent les miennes dans un baiser doux.

L'été touche à sa fin alors que notre nouvelle aventure n'attend bientôt que nous. J'ai hâte et peur tout en même temps.